

La page environnementale du mois

LES MIGRATIONS DES OISEAUX

Le saviez-vous ?

Au XVIII^e siècle, le grand naturaliste Carl von Linné, auquel nous devons la quasi totalité de la nomenclature des espèces vivantes, croyait encore que les hirondelles qui disparaissaient en automne se réfugiaient en grosses boules au fond des étangs pour y passer l'hiver !

Nous savons aujourd'hui que la plupart des oiseaux effectuent de grands mouvements migratoires au printemps et en automne qui peuvent couvrir des milliers de km.

On attribue généralement les raisons de ces déplacements à la succession des saisons. Mais il faut plutôt en rechercher l'explication à l'évolution de la biomasse disponible pour leur alimentation. Pour faire simple, les oiseaux ne migrent pas pour échapper à l'hiver mais plutôt pour suivre les masses d'insectes et de graines disponibles pour se nourrir eux et leurs jeunes.

Vous l'aurez peut-être remarqué.

Chaque année, au mois de mars de grandes formations en V de grues cendrées survolent notre région. C'est parce que nous avons la chance d'habiter exactement sur le couloir de migration de ce superbe échassier, le plus grand de notre avifaune, que nous sommes gratifiés chaque année de ce magnifique spectacle de la nature.

Vous vous êtes peut-être demandé pourquoi, lors de ces passages, les grues émettent ces cris perçants de trompettes annonceurs du printemps en mars.

La raison en est que lors de leur long périple, les grues, qui voyagent en famille aux liens très forts, veulent rester en contact auditif permanent pour qu'aucune ne se perde et ne soit abandonnée en chemin.



L'étude des migrations a pu progresser grâce à la technique du baguage des oiseaux. Des ornithologues spécialisés, disposant des autorisations indispensables et d'une solide formation, capturent les oiseaux dans des filets, les identifient, les pèsent et les relâchent munis d'une bague dûment numérotée. Lorsque ces oiseaux sont repris ou retrouvés et que la bague est renvoyée à l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB), cela permet, grâce à une coopération internationale, de retracer et de comprendre les déplacements de chaque espèce.

C'est ainsi qu'un Jaseur boréal qui avait été bagué à Wibrin le 4 janvier 2011 a été retrouvé mort dans la Taïga sibérienne fin mai 2014. Aujourd'hui, cette technique est perfectionnée par la pose de balises ultra miniaturisées et légères fixées sur le dos des oiseaux, permettant ainsi le suivi précis de tous leurs déplacements par GPS.

Que pouvez-vous faire ?

On estime à 2 millions (vous avez bien lu) le nombre d'oiseaux qui se font encore massacrer à Chypre chaque année lors de leur passage migratoire. Filets, fusils, glu, tous les moyens sont bons pour les braconner; tout pour mettre en péril une bonne partie de notre avifaune européenne. Vous pouvez soutenir nos associations qui luttent contre ces pratiques honteuses et illégales.

Faites-vous membre de Natagora : <https://www.natagora.be/pourquoi-devenir-membre>
et/ou de la Ligue Royale belge pour la protection des oiseaux : <https://protectiondesoiseaux.be/>



Photographies :

Grues cendrées, Kraanvogels: Jan Van Assche à Cielle.

Jaseur boréal, Pestvogel: vogelpunt.files.wordpress.com